

Regarde-moi!

Rédigé en collaboration avec Yuka Kobayashi EPEI

Charlotte, une EPEI travaillant dans un service de garde agréé, remarque Raymond en train de creuser dans un coin de la cour, caché derrière un arbre. Elle l'appelle. Il est tellement impliqué dans ce qu'il fait qu'il ne l'entend pas tout de suite. Charlotte se rapproche donc et s'agenouille devant lui. « Regarde-moi! J'ai besoin de savoir si tu m'écoutes donc je dois pouvoir voir tes yeux. »

Raymond hausse les épaules et continue de regarder le trou qu'il est en train de creuser. Ses camarades, qui creusaient aussi près de lui, commencent à se rassembler autour de lui. Charlotte leur demande d'aller jouer et ajoute : « Soyez prudents et restez à un endroit où je peux vous voir. » Toujours à genoux, elle se tourne de nouveau vers Raymond, et lui dit, d'un air fâché : « Tu n'es pas censé être là et tu le sais. Comprends-tu? Tu dois faire attention et rester là où je peux toujours te voir. » Charlotte se met de plus en plus en colère, car Raymond refuse de la regarder. « S'il te plaît, regarde-moi pour me montrer que tu comprends! Je voudrais t'aider, mais je dois pouvoir voir tes yeux. Comme ça, je peux savoir si tu es attentif. »

Enfin, Raymond finit par lever les yeux. Il se sent mal à l'aise, et son regard est dirigé vers la tête de Charlotte. Son visage rougit. « Je comprends », dit-il, avant de courir en direction du bâtiment.

Quand son père arrive ce jour-là, Charlotte l'approche pour lui en parler. Elle lui explique que Raymond a eu du mal à la regarder dans les yeux aujourd'hui alors qu'elle avait besoin de son attention. « Je l'avais déjà remarqué, mais c'était très évident pour moi aujourd'hui. Avez-vous déjà eu ce problème à la maison? »

M. So sourit légèrement. « Quel est le problème? demande-t-il. Dans ma famille, il est irrespectueux de regarder un aîné dans les yeux, plus particulièrement un enseignant. Il était respectueux et ne doit certainement pas bien comprendre ce que vous lui avez demandé de faire. »

« Oh... cela explique beaucoup de choses... merci de me l'avoir dit », dit Charlotte, après s'être rendu compte de ce qui s'était passé. « Je ne savais pas que ma demande était si déplacée. Que pourrais-je faire la prochaine fois que j'aurai une conversation avec lui en tête-à-tête? »

M. So semble heureux qu'elle pose la question. « Son ancienne éducatrice s'asseyait à côté de lui – genou contre genou », explique-t-il. Ils pouvaient parler en regardant tous les deux devant eux. Parfois, ils se concentraient sur quelque chose comme une image dans la salle d'apprentissage ou un arbre à l'extérieur. »

Charlotte remercie M. So. Plus tard, elle commence à réfléchir aux mesures qu'elle pourrait prendre pour être plus inclusive envers Raymond et sa famille. Elle en parle à ses collègues lors de la réunion d'équipe suivante et, grâce à une réflexion critique collaborative, ils réalisent ensemble que si Raymond et sa famille préfèrent ce mode de communication, il y a probablement d'autres groupes culturels et sociaux qui le préfèrent également.

Vous pouvez ajouter vos idées et réflexions dans l'espace ci-dessous.